

Rahul Sahgal juge la Suisse trop "réactive" face aux Etats-Unis

La Suisse n'a pas la main sur les négociations tarifaires avec les Etats-Unis, a déclaré le patron de la Chambre de commerce Suisse-Etats-Unis Rahul Sahgal jeudi à Keystone-ATS en marge du WEF. Il déplore une politique trop réactive et appelle l'Europe à "se réveiller".

La Suisse agit de manière purement réactive sur l'accord douanier qu'elle doit finaliser d'ici fin mars avec les Etats-Unis, a déclaré M. Sahgal. L'économie suisse est certes 30 fois plus petite que celle des Etats-Unis. "Mais nous devrions être plus forts sur le plan européen", a-t-il ajouté.

Et le marché américain est "incontournable" pour la Suisse. "Il n'existe pas d'alternative aux Etats-Unis, a déclaré le patron de la chambre de commerce. L'Europe ne croît pas, l'Allemagne stagne depuis sept ans, la Chine va mal, et l'Inde est trop petite pour les exportations suisses. Les Etats-Unis sont donc le seul grand marché en croissance, et cela restera ainsi dans un avenir prévisible".

Si elles le pouvaient, les entreprises vendraient ailleurs, a assuré M. Sahgal. Mais les exportations vers le continent américain ont triplé ces vingt dernières années.

Bureaucratie dissuasive

Le lobbyiste estime que l'Europe doit "se réveiller" face aux grandes puissances. "Nous devrions être plus forts sur le plan géopolitique, économique et technologique, à égalité avec les Etats-Unis ou la Chine", a-t-il dit. Mais ce n'est pas le cas aujourd'hui.

La bureaucratie européenne est, à ses yeux, l'un des plus grands freins du continent. Elle dissuade les entreprises d'investir.

Les tensions géopolitiques, en particulier entre l'Europe et les Etats-Unis, ont été au coeur des discussions que M. Sahgal a eues au forum. Une instabilité qui pourrait avoir des conséquences aussi sur le marché suisse. "Si les Etats-Unis entrent en récession par exemple, les investissements helvétiques y deviendront moins attractifs", a-t-il déclaré.

Pas de grandes conséquences

Le lobbyiste se dit toutefois plutôt confiant sur la poursuite des négociations entre Berne et Washington, malgré la volatilité du président américain.

"Je me suis entretenu avec le président de la Confédération Guy Parmelin après sa rencontre avec son homologue américain. Et mon impression était plutôt que ça allait bien", a-t-il indiqué.

M. Sahgal ne s'attend pas non plus à de "grandes conséquences" sur le marché helvétique suite au discours fleuve donné par le président américain à Davos mercredi. La bourse suisse s'est réveillée en hausse jeudi matin.